Raisons choix :

* Essais mieux que romans pour transmettre idées
  + Servante écarlate
    - Idées cachées par la fiction
    - Idées gâchent plaisir de lecture qui est but principal du roman
* Besoin de quelque chose de plus joyeux après lecture du père goriot et de germinal

Pourquoi j’aime le roman :

* Avis même sur les sujets les plus tabous
* Son vécu légitime son avis
* Elle ne vient pas se plaindre(citer), elle montre simplement les travers de la société à travers le prisme de son vécu
* Ton décalé : vulgarité…

Texte :

Pour la lecture cursive sur le thème « écrire et combattre pour l’égalité » j’ai choisi de présenter le livre King Kong Théorie de Virginie Despentes. J’ai choisi ce livre principalement parce que j’avais envie de lire un essai, que je trouve plus appropriés à la littérature d’idées que les romans, qui ont selon moi pour but principal le plaisir de lecture qui est souvent gâché par la tentative de transmettre des idées. Par exemple, j’ai beaucoup moins apprécié la lecture de la Servante Ecarlate, de Margaret Atwood, car je trouvais que la tentative de transmission des idées m’empêchait d’apprécier l’histoire en me forçant à essayer de lire entre les lignes à chaque page. De plus, le ton parfois vulgaire de King Kong Théorie le distinguait des autres essais dans lesquels le langage est souvent plus soutenu, ce qui m’a fait choisir ce livre plutôt qu’un autre essai. Même si je suis sceptique de certaines thèses avancées par l’autrice, telles que le but politique caché derrière la socialisation différenciée en fonction du genre, qui est que les hommes ne rechignent pas à aller à la guerre et que les mères ne rechignent pas à envoyer leurs enfants à la guerre, je trouve le propos de l’autrice plutôt vrai et en accord avec mes idées. De plus, ses arguments sont renforcés et légitimés par son vécu, par exemple, lorsqu’elle donne son avis sur la prostitution ou le viol, elle le fait toujours à travers le prisme de ses expériences et de son vécu, ce qui donne le sentiment qu’elle « sait de quoi elle parle ». Ainsi, elle raconte comment elle a été médusée pendant son viol et n’a pas pu se défendre bien qu’elle ait eu un couteau sur elle et comment après des mois elle ne pouvait toujours pas nommer l’acte. Elle utilise son exemple pour montrer comment la société conditionne les comportements individuels. J’ai aussi beaucoup apprécié ce livre par la surprise procurée par ce décalage entre ce qu’on attend d’un essai et ce que nous offre le livre avec son langage souvent vulgaire et dépourvu de préjugés ou de filtre, et son ton plutôt factuel, loin du ton moralisateur que l’on pourrait reprocher à certains essais, ici virginie despentes nous donne simplement son avis, elle dit elle-même qu’elle n’est pas ici pour se plaindre, elle ne fait que nous ouvrir les yeux sur des sujets auxquels on refuse inconsciemment de penser, et c’est assez agréable à lire.